

[DOC] La Souffrance Au Travail Quelle Responsabiliteacute De Lentreprise Armand Colin Recherches

Thank you very much for reading **la souffrance au travail quelle responsabiliteacute de lentreprise armand colin recherches**. Maybe you have knowledge that, people have look hundreds times for their favorite novels like this la souffrance au travail quelle responsabiliteacute de lentreprise armand colin recherches, but end up in malicious downloads. Rather than enjoying a good book with a cup of coffee in the afternoon, instead they cope with some infectious virus inside their desktop computer.

la souffrance au travail quelle responsabiliteacute de lentreprise armand colin recherches is available in our digital library an online access to it is set as public so you can get it instantly. Our digital library spans in multiple countries, allowing you to get the most less latency time to download any of our books like this one.

Merely said, the la souffrance au travail quelle responsabiliteacute de lentreprise armand colin recherches is universally compatible with any devices to read

la souffrance au travail quelle responsabiliteacute de lentreprise armand colin recherches is available in our digital library an online access to it is set as public so you can get it instantly. Our digital library spans in multiple countries, allowing you to get the most less latency time to download any of our books like this one.

Merely said, the la souffrance au travail quelle responsabiliteacute de lentreprise armand colin recherches is universally compatible with any devices to read

la souffrance au travail. Quelle responsabilité de l’entreprise ?-Pierre Bardelli 2012-01-25 Souffrance et travail : deux notions évoluant conjointement depuis les débuts de la modernité, deux entités de plus en plus prégnantes et qui ont invité chercheurs et praticiens des organisations à analyser leurs relations dans un monde économique complexe. Cet ouvrage a l’ambition de changer la perspective habituellement adoptée en invitant des chercheurs de différents horizons (sciences de la gestion, sciences économiques, sociologie, psychologie, médecine) à interroger la responsabilité de l’entreprise dans la souffrance au travail. Par-delà ses méthodes de management et de communication, ses impératifs économiques de production, l’entreprise a en effet un rôle et un devoir qui pourraient trouver leur expression dans la RSE (Responsabilité sociale de l’entreprise), un dispositif reposant sur une démarche volontaire : celle-ci pourrait ainsi fournir un cadre de travail et de prise en charge incitant les organisations à adopter une position préventive vis-à-vis des souffrances, dans une volonté de maintien et de pérennisation du potentiel de leurs salariés. Ceci pose la question de la pertinence de la démarche RSE, quant à sa capacité à réguler la société et, conjointement, la question de la responsabilité objective de l’entreprise, dans le processus qu’elle semble nier, de montée en puissance de la souffrance au travail. Pierre Bardelli est professeur émérite, ancien directeur d’Institut d’administration des entreprises (IAE), ancien président de l’université Nancy II. José Allouche est professeur des universités à l’IAE de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de l’école doctorale Science de la décision et de l’organisation.

Entreprises et souffrance au travail-Marie Ronval 2019

Harcèlement en entreprise-Gilles Bouyssou 2010-09-15 Un guide pratique d’intervention détaillant les réponses juridiques et psychologiques permettant de gérer les situations de harcèlement : les interlocuteurs à privilégier en interne et à l’extérieur de l’entreprise, les conséquences psychologiques, les sanctions, les voies judiciaires, etc.

Au-delà de la souffrance au travail-Olivier Tirmarche 2010-04-01 En quelques années, le « stress au travail » a envahi l’actualité. Surtout depuis qu’il a été invoqué comme l’une des grandes causes de suicide dans certaines grandes entreprises. Par-delà les témoignages et les indignations, une question demeure : est-il possible de modifier les conditions de travail pour réduire le stress dans le contexte d’une double pression des clients et des actionnaires ? Sommes-nous absolument contraints par la logique économique ? Et que faire vraiment ? Non, la souffrance professionnelle n’est pas une fatalité uniquement due à la pression de la concurrence, répond Olivier Tirmarche. Il est donc possible de transformer l’organisation du travail pour en réduire les causes. Fort de son expérience dans différents types d’entreprises, voire d’administrations, il propose ainsi des solutions globales. Olivier Tirmarche est consultant en prévention des risques psychosociaux et enseignant à l’IEP, à l’université Paris-X-Nanterre et au Celsa.

Approche psychodynamique de la fonction du travail et de la souffrance psychosociale-Grégoory Garel 2015-03-01 Travailler, c’est bien plus “qu’occuper un poste” ou “gagner de l’argent”. C’est une opportunité d’action dans le monde et de sculpture de soi. C’est parce que le travail possède une telle dimension vitale qu’il peut être une voie vers le plaisir comme un vecteur de souffrance. C’est tout l’objet de ce qu’on appelle la “prévention des risques psychosociaux”, problématique dont les entreprises se saisissent depuis quelques années. Voici une réflexion pour un management durable et responsable auprès des travailleurs.

Mondialisation, travail et compétences-Ariel Mendez 2012-01-25 La mondialisation conduit-elle inéluctablement à l’uniformisation de la vie économique, sociale et culturelle? Les processus de diffusion de normes universelles s’imposent-ils à des acteurs qui se contenteraient de les décliner localement sans peu ou pas les modifier ? Sans nier la puissance des processus de convergence et d’uniformisation associés à de nouvelles formes de centralité – des marchés financiers, des firmes multinationales ou des villes globales, l’objectif de cet ouvrage collectif et interdisciplinaire est de mettre l’accent sur les contre-tendances inscrites dans les dynamiques sociales et de proposer une analyse critique des processus de mondialisation. Étudiée à partir des transformations du travail, de l’emploi et des compétences, la mondialisation apparaît comme un assemblage de processus parfois convergents, souvent chaotiques, sources de désynchronisations, et qui percutent et reconstruisent tout à la fois les espaces et les modes de régulation au niveau local, national et supra-national.

Psychosocial Health, Work and Language-Stéphanie Cassilde 2017-02-13 This volume deals with the construction of categorizations of health at work on the basis of individuals’ perceptions and analyses of the psychosocial health effects at their work. The volume approaches the subject from the point of view of those who have experienced psychosocial risks at work, either by being under constraints themselves or by being witness to such constraints. Each chapter sheds light on their representations by examining how the individuals label these constraints. The book compares official categorizations of psychosocial health effects of work to unofficial categorizations, built or expressed. It shows how taking into account subjective narratives may reinforce existing strategies. By giving a central place to language in the analysis of the representations of psychosocial health at work, the volume provides additional information about the various prevention and coping strategies that can be used for dealing with the issue. Beyond some international comparisons, the book covers various national case studies, including in Argentina, Belgium, Canada, Chechnya, France, Germany, the Netherlands, Japan, and Russia.

La souffrance morale au travail-Amélie Simon 2014 Les médecins généralistes sont de plus en plus confrontés à la question de la souffrance morale au travail. L’étude aura pour objectif d’étudier les pratiques des médecins généralistes face à la thématique de la souffrance morale au travail et tout particulièrement leurs modes de repérage, de prise en charge, de coopération avec les autres intervenants et de cerner les difficultés qu’ils rencontrent. Matériel et méthode : Etude qualitative par entretiens individuels semi-dirigés de médecins généralistes jusqu’à saturation des données. Echantillon raisonné et diversifié. Analyse thématique de contenu par double codage en aveugle. Résultats : 13 entretiens semi-dirigés ont été réalisés. Le questionnement sur le bien être au travail ne semble pas systématique. Les premiers signes cliniques de la souffrance morale au travail sont aspécifiques et la plainte peut se manifester initialement sous un abord somatique. Les atteintes à la santé physique sont peu évoquées par les médecins de l’étude et l’évaluation de la souffrance psychique est subjective. Les risques psychosociaux sont assez bien connus. Les médecins généralistes de l’étude se mettent parfois en danger dans la rédaction du mot d’arrivé de travail. Ils n’ont pas connaissance de l’existence de consultations spécialisées. Certaines difficultés ont été soulignées : gestion des consultations longues, peur de se faire «manipuler», manque de formation, peur du risque suicidaire et de l’arrêt qui dure, difficultés de la collaboration notamment avec le médecin du travail. Se pose également la question de la souffrance morale au travail des généralistes eux-mêmes. Conclusion : Notre étude confirme que le repérage et la prise en charge de la souffrance morale au travail sont sources de difficultés pour les médecins généralistes. Néanmoins il serait utile de compléter ce travail par une enquête quantitative afin de quantifier et hiérarchiser les résultats retrouvés. Il serait également intéressant d’enquêter auprès des patients afin de connaître leurs attentes envers leurs généralistes et de faire une étude sur la pratique des autres intervenants.

Le travail, base de la synthèse de l’histoire-Auguste Deschamps 1873

Jean-François Regnard-Charles Mazouer 2012-09-26 Cinquante ans après le maître livre d’Alexandre Calame sur Jean-François Regnard, un colloque s’imposait pour dresser déjà une sorte d’état présent des études consacrées à un auteur qui, s’il est toujours joué dans les théâtres, reste passablement méconnu et trop sous-estimé. Ce colloque a fait davantage, en permettant de renouveler notre lecture d’un écrivain si varié. Plus de vingt communications, ici publiées, dont les auteurs sont souvent de jeunes chercheurs, ont précisément mis au jour la diversité de l’œuvre de Regnard, en proposant plus que des aperçus sur l’esthétique et l’esprit de cette œuvre, dont la réception est également abordée. Connu pour ses comédies écrites à l’intention de la troupe italienne installée à Paris et pour la Comédie-Française, Regnard fut aussi dramaturge traïaque, librettiste, auteur de récits de voyage, romancier ! Touchant à bien des genres, il les a reliés par des passerelles ; on retrouve des procédés d’écriture communs qui relèvent d’une esthétique de la bigarrure. Par ailleurs, l’idée s’impose assez fortement d’un écrivain qui maîtrise les règles et les techniques littéraires et qui, par le jeu, l’ironie ou la parodie, prend distance par rapport à elles, dans un climat de grande fantaisie. Le rire de Regnard est ainsi de grand sens : il est celui d’un joyeux anarchiste. Le théâtre de Regnard, dramaturge comique que l’on considèrait comme le successeur de Molière, s’est diffusé en Europe ; au moins jusqu’à la fi n du XVIIIe siècle, la fortune de ses comédies est bien assurée. Charles Mazouer est professeur émérite à l’Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3. Dominique Quéro est maître de conférences à l’Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Avec les contributions de Pauline Beaucé, Karine Bénac-Gioux, André Blanc, Chantal Bouchon, Sabine Chaouche, Noémie Courtès, John Dunkley, Pierre Enckell, Alexei Evstratov, Catherine François-Giapponci, Ioana Galleron, Alessandra Grillo Orlandini, Michel Grimberg, Jeanne-Marie Hostiou, Judith le Blanc, Stéphanie Loubère, Martial Poirson, Sylvie Requemoar-Gros, Nathalie Rizzoni, Colt Segrest, Laurence Sieuzac, Charles-Olivier Stiker-Métral, Camille Tanguy, Gabriele Vickermann-Ribémont.

Des chiffres des maux et des lettres-Jérôme Pélisse 2012-01-25 Qui sont ces experts mandatés par des juges pour éclairer leurs décisions ? Comment sont transformés les savoirs qui fondent le statut d’expert, lorsqu’ils sont mis au service de l’institution judiciaire ? Celle-ci recourt-elle plus qu’auparavant à l’expertise ? En étudiant les modalités d’utilisation de savoirs professionnels spécialisés pour traiter de controverses et de conflits, cet monographie approfondit aussi bien la question de l’expertise que celle du fonctionnement d’une institution judiciaire en plein bouleversement.

Les nationalismes dans l’Espagne contemporaine (1975-2011)-Alicia Fernández García 2012-11-14 Comment les nationalismes, qu’ils émanent des partis nationaux ou des formations basques, catalanes et galiciennes, ont-ils repensé la « nation » espagnole depuis la transition démocratique ? Alliant l’histoire contemporaine et la science politique, ce livre retrace la réémergence des nationalismes « périphériques » et étudie leurs idéologies en Catalogne, au Pays basque et dans d’autres communautés autonomes depuis la mort de Franco en 1975. Il souligne aussi les stratégies des partis nationaux dominants, de droite comme de gauche, pour s’adapter à l’essor des revendications nationalistes et régionalistes dans le cadre démocratique de l’État des autonomies. Réunissant les meilleurs spécialistes français et espagnols, l’ouvrage constitue un outil de référence, à la fois accessible et érudit, sur les trajectoires nationalistes dans l’Espagne contemporaine. Alicia Fernández García est professeur certifié d’espagnol, anthropologue et chercheuse en civilisation hispanique contemporaine à l’université de Nice Sophia-Antipolis. Mathieu Peithomme est maître de conférences en science politique à l’IUT de Besançon.

Ombres de Molière-Martial Poirson 2012-07-04 « Faire ou ne pas faire comme Molière » : telle est la question que se pose une génération de dramaturges qualifiée de « postmolièresque ». Indice de la conscience précoce d’une ligne de fracture historique au sein du répertoire dramatique aussi bien que de l’histoire des spectacles, cette interrogation ne cesse, depuis, de hanter hommes de lettres et de théâtre. Molière est le seul auteur classique à n’avoir connu aucune éclipse, ni dans le discours savant, ni dans les pratiques scéniques. Aujourd’hui, il tient encore la première place des auteurs français les plus représentés et commentés. L’homme fascine autant que l’œuvre, et ce double héritage concourt à féconder la création artistique, exerçant tour à tour un effet stimulant et inhibant sur ses continuateurs. Émerge alors une véritable mythographie autour de cette figure historique et littéraire, au sein des institutions culturelles, dans des postures artistiques et les imaginaires populaires. Dramaturgie, spectacle, littérature, opéra, musique, mais aussi cinéma, médias, manuels scolaires, bandes dessinées ou publicités s’emparent de cette tradition hagiographique pour nourrir mises en perspectives contemporaines et féconds détournements historiques. Le présent volume propose de s’interroger sur l’historiographie critique de Molière, non pas dans son temps, mais en-dehors, non pas au sein de son œuvre, mais à l’extérieur. Il réunit d’éminents spécialistes français et étrangers de plusieurs siècles et de plusieurs disciplines. Il a pour objectif de proposer une lecture actualisante et déterritorialisante des avatars molièresques et d’en analyser les enjeux aussi bien esthétiques qu’idéologiques pour notre monde contemporain. Martial Poirson est maître de conférences habilité à l’université Stendhal-Grenoble III et membre de l’UMR LIRE-CNRS. Spécialiste d’histoire et d’esthétique du spectacle vivant, il est l’auteur de plusieurs ouvrages sur le théâtre, parmi lesquels Les Audiences de Thalie (2012), Spectacle et économie à l’âge classique (2011), Les scènes de l’enchantement (2011), L’Écran des Lumières (2009), Filmer le dix-huitième siècle (2009), Le théâtre sous la Révolution (2009).

Descartes-Jean-Pierre Cléro 2012-01-25 Les Principes de la philosophie de Descartes constituent le seul exposé publié de son vivant non seulement de sa physique, mais aussi de son astronomie. Le philosophe entendrend en effet de déduire l’explication de tous les phénomènes célestes des seuls principes des choses matérielles. Conscient de l’étendue indéfinie des cieux, l’homme ne se considère plus ni comme le centre, ni comme la fin de l’univers. Il se recentre ainsi sur ce qui lui appartient véritablement : la liberté et la pensée entendue comme conscience. C’est avec les Principes que Descartes a su contourner la censure de la cosmologie de Galilée par le Saint-Office et proposer une prudente défense du système de Copernic présenté comme une hypothèse. Et c’est par cet ouvrage que sa philosophie sera reçue par les grands post-cartésiens, de Spinoza à Leibniz. Ce recueil d’études propose une lecture plurielle des Principes, qui met en valeur plusieurs apports novateurs de sa philosophie et de son astronomie, et interroge son usage de l’hypothèse, voire de la fiction, dans la recherche de la vérité. Avec les contributions de : Olivia Chevalier-Chandeigne, docteur en philosophie (université de Paris Ouest), Jean-Pierre Cléro, professeur de philosophie à l’université de Rouen, il dirige le Centre Bentham posté à l’École des sciences politiques, Philippe Dhieux, chargé de cours à l’université de Rouen, Emmanuel Fave, professeur de philosophie moderne et contemporaine à l’université de Rouen et membre de l’ERAC, Chantal Jaquet, professeur d’histoire de la philosophie moderne à l’université Paris I-Panthéon-Sorbonne, Kim Sang Ong-Van-Cung, professeur à l’université de Bordeaux-III, Jean Seidengart, professeur de philosophie à l’Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, Anne Staquet, professeur de philosophie à l’université de Mons.

Les consistoires israélites d’Algérie au XIXe siècle-Valérie Assan 2012-06-13 En 1845, la France dote les communautés juives d’Algérie de nouvelles institutions : un Consoistoire israélite algérien siégeant à Alger et deux consistoires provinciaux, à Oran et à Constantine, sont créés par une ordonnance royale. La mesure a été réclamée par le Consoistoire central des israélites de France. Celui-ci souhaite appliquer aux judaïcités algériennes le programme de régénération religieuse, sociale et culturelle qu’il prétend mettre en œuvre en métropole. Le projet de rendre les juifs « indigènes » citoyens français, envisagé dans un premier temps par le gouvernement, est finalement repoussé à un avenir lointain. Totalement étrangers au judaïsme maghrébin, les consistoires vont-ils marquer durablement de leur

empreinte les communautés juives algériennes ? Peu nombreux et mal accueillis par leurs coreligionnaires africains, les rabbins alsaciens envoyés par le Consistoire central sont-ils en mesure de mener à bien leur « mission civilisatrice » ? Comment les élites locales qui siègent à leurs côtés s’approprient-elles les nouvelles institutions communautaires ? Quelle place est laissée aux rabbins « indigènes » ? Comment les dirigeants des consistoires font-ils face à la crise anti-juive qui culmine en 1898 dans la colonie ? Autant de questions auxquelles répond ce livre qui retrace, à travers l’histoire des consistoires, les étapes de la modernisation des sociétés juives algériennes de 1830 à la veille de la Première Guerre mondiale. Agrégée de lettres classiques, docteur en histoire, Valérie Assan a contribué à plusieurs livres collectifs sur l’histoire des juifs de France et d’Afrique du Nord. Cet ouvrage est issu de sa thèse, soutenue en 2010 à l’Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et récompensée en 2011 par le Prix de thèse d’études juives en langue française de la Société des études juives.

Souffrance mentale au travail-Hélène Michaut-Vacher 2015 La souffrance mentale au travail est devenue un enjeu de santé publique, tant par ses conséquences sur la santé des travailleurs, que par les coûts économiques engendrés. Le débat se focalise sur la reconnaissance du burnout au tableau des maladies professionnelles, et les pratiques de prise en charge sont peu étudiées. L’objectif de l’étude est d’analyser comment les médecins du travail appréhendent la souffrance mentale au travail, d’analyser leurs stratégies, leurs difficultés, leurs mode de coopération avec les médecins généralistes et de réfléchir au final au moyen d’améliorer la coordination entre professionnels. Matériel et méthode : enquête qualitative, qui repose sur l’interview semi-dirigé de 13 médecins du travail. L’échantillon a été raisonné et diversifié. Le recueil des données et l’analyse reposent sur l’approche développée par J-C Kaufman (L’entretien compréhensif). Une analyse thématique a été réalisée par double codage en aveugle. Résultats : les entretiens montrent le rôle complexe du médecin du travail, souvent peu connu. Ainsi si la souffrance mentale au travail relève évidemment d’une approche biopsychosociale, la principale difficulté est d’articuler toutes ces dimensions. En effet il est plus simple de se limiter aux approches somatiques voire psychologiques et difficile d’intégrer les enjeux sociaux. A l’opposé pour le salarié, l’imputation est claire : le travail est la cause de ses maux. Les médecins du travail ont alors comme enjeu essentiel de « savoir enquêter » sur les conditions de travail, ce qu’ils font de manière variable et que les généralistes ne peuvent pas faire. Cet enjeu, en partie marginalisé, donne « sens » à la coopération entre médecins, coopération qui reste encore peu élaborée et passe principalement par le patient. Ces logiques rendent la pratique complexe et obligent le médecin du travail à sortir de sa routine : longue consultation, gestion pluridisciplinaire des dossiers, construction difficile d’une relation de confiance avec des salariés souvent méfiants, gestion du risque suicidaire, repérage rapide et savoir comment départager enjeu de santé et enjeu de travail. Conclusion : l’étude confirme que la prise en charge de la souffrance mentale au travail ne peut pas se faire sans une étroite collaboration. En effet seul le médecin généraliste peut réaliser la prise en charge effective mais seul le médecin du travail peut effectuer une enquête in situ, faire le lien avec les conditions de travail, amorcer une politique de prévention des risques psycho-sociaux. Il ne s’agit pas d’une simple « coopération » mais plutôt d’une prise en charge ou d’un accompagnement qui devrait être partagé, réfléchi et co-construit. L’enjeu serait de développer des outils communs (mode d’échange, réunion, formation …) mais aussi de permettre une compréhension réciproque de la vision et de pratique de l’auto professionnel, ainsi que du vécu du patient en tant que salarié. Cette étude devrait être complétée par une enquête auprès des patients, pour connaître leurs attentes.

Souffrances et consolations-Auguste Wiseman 1870

Quel devenir pour le travail social ?-Youcef Boudjémai 2013-12-01 Comprendre les transformations et prendre la mesure des nouvelles questions qui bordent le travail social en vue de construire de nouvelles légitimités pour un devenir articulant le politique, le social et l’économique, tels sont les enjeux des différentes contributions qui composent cet ouvrage.

Souffrance au travail dans les grandes entreprises-Jacques Delga 2010 La souffrance des salariés au travail est un thème d’actualité pour de nombreuses années encore, comme le prévoit dans ce manuel l’un des auteurs, médecin spécialiste de la souffrance. Mais ce thème est sulfureux car cette souffrance est souvent niée par le haut management et les directions. Ces derniers évoquent une méditatisation exagérée. Ils font observer que la pénibilité au travail était bien plus grande lors des siècles précédents. Ils estiment que les suicides dans les locaux de l’entreprise dont on a tant parlé ont essentiellement pour cause la faiblesse psychologique des employés, et sont dus à des problèmes personnels. Pourtant nul ne peut nier dans le monde du travail le phénomène de stress confondu ou associé parfois avec le harcèlement moral. Qu’en est-il véritablement ? Est-ce vraiment nouveau ? Comment ce stress doit-il ou est-il considéré aujourd’hui non seulement d’un point de vue médical mais aussi juridique ? Quelle est la différence avec le harcèlement ? Les frontières sont-elles véritablement marquées ? Quelles sont plus généralement les raisons profondes de la souffrance actuelle en France ? Qu’en est-il a fortiori lorsque le salarié est déjà un travailleur physiquement handicapé ? L’aspect psychologique initialement, ignoré ou méprisé, de certains troubles peut-il continuer à être réjeté alors que paradoxalement le salarié ne-mangeons s’appuie, plus que jamais depuis les années 80 et d’une manière de plus en plus envahissante, sur des méthodes psychologiques copiées sur les anglo-saxons pour évaluer ou gérer les " ressources humaines " de l’entreprise ? Le traditionnel retour sur expérience n’a t-il pas cédé la place à des techniques insidieuses importées d’un autre monde ? Sont-elles pour autant adaptées et bien comprises par des pays de droit latin comme le nôtre ? Doit-on oublier que la majorité des pays de notre planète font référence à un droit d’origine romano-germanique (dit encore droit latin), ce qu’on semble vouloir ignorer dans les grandes sociétés en France? Est-on surtout conscient d’une évolution progressive si ce n’est d’une révolution dans l’entreprise qui ne dit pas son nom ? Ce manuel tente de faire le point juridique, médical, sociologique et psychologique, sur ces diverses questions. Que dit la loi ? Quelle est notamment la position et l’évolution actuelle de la jurisprudence mais aussi du médecin, du psychanalyste ou du sociologue? L’ouvrage essaie de démonter et d’expliquer le mécanisme actuel de la souffrance au travail, d’en établir les causes, de proposer des solutions simples. Une des originalités de cette oeuvre collective résulte de la multiplicité des auteurs qui appartiennent à des disciplines distinctes : managériales, juridiques, médicales, psychologiques, psychanalytiques, sociologiques et journalistiques.

Le Peuple- 2000

Management de la santé et de la sécurité au travail-Emmanuel Abord de Chatillon, Olivier Bachelard 2005-12-01 Face à l’intensification du travail, le salarié devient, à son corps défendant, la dernière possibilité de flexibilité. L’homme au travail va ainsi subir la pression d’une hiérarchie soumise au résultat immédiat. Quelle est la meilleure manière de gérer les organisations et leurs conditions de travail pour éviter que ne se produisent des accidents et que ne se développent des troubles médicaux et/ou psychologiques ? Cet ouvrage propose de faire le point et notamment d’interroger le rôle de la GRH en matière de Santé et de Sécurité au travail. La souffrance des enseignants-Françoise Lanthéaume 2008 Loin du cliché du professeur dépassé et dépressif, les auteurs ont centré leur étude sur la difficulté ordinaire et quotidienne du travail et les manières de la gérer en lien avec les évolutions du métier. Une première enquête auprès des services de l’Education nationale indique un accroissement des enseignants dits "en difficulté" et une diversification des dispositifs de prévention et de traitement. L’analyse des experts spécialisés dans l’identification et le traitement de cette question montre la trajectoire qui va de la difficulté à enseigner à l’enseignant dit en "difficulté". Une seconde enquête d’un an, dans sept établissements du second degré, révèle que la difficulté apparaît quand elle va de pair avec l’impuissance à agir. Elle est alors source de souffrance. L’usure morale, le sentiment d’échec et d’inutilité sociale caractérisent l’expérience professionnelle des enseignants qui se sentent à la fois en butte à la critique des usagers et abandonnés par l’institution. Cette réalité est inquiétante pour une société qui a besoin d’enseignants moralement forts et confortés dans leur métier pour une école qui réussisse dans ses missions. Parallèlement, l’enquête montre que la difficulté est constitutive du plaisir, de l’intérêt d’enseigner et de l’utilité sociale du métier. Elle indique comment l’institution et la force du collectif peuvent donner davantage d’opportunités pour gérer les difficultés ordinaires du travail et forger la professionnalité de l’enseignant.

Quelle place des anarchistes dans le monde du travail-Fédération anarchiste (France) 2006 "Dans l’œuvre revendicatrice quotidienne, le syndicalisme poursuit la coordination des efforts ouvriers (...) par la réalisation d’améliorations immédiates (...) Mais cette besogne n’est qu’un côté de l’œuvre du syndicalisme : d’une part il prépare l’émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l’expropriation capitaliste, et d’autre part, il préconise comme moyen d’action la grève générale et il considère que le syndicat, aujourd’hui groupement de résistance, sera, dans l’avenir, le groupe de production et de répartition, base de réorganisation sociale." Plus d’un siècle après, la Charte d’Amiens, fondement du syndicalisme révolutionnaire est toujours une référence pour la plupart des organisations syndicales françaises, qui se gardent bien pourtant de la mettre en pratique ! Entre temps, le paysage syndical français a fortement changé : les confédérations ont évolué vers un syndicalisme intégré, co-législateur et cogestionnaire. Des syndicats de lutte émergent aussi, mais sont très minoritaires. De plus, la lutte anti-CPE du printemps 2006 et les révoltes des banlieues de l’automne 2005 interpellent les militants révolutionnaires. L’organisation du travail a considérablement changé sur la forme mais la propriété privée des moyens de production est toujours liée à l’exploitation capitaliste. Quant à l’Etat, il reste l’outil de régulation et de répression des rapports sociaux dans l’intérêt de la classe politique et économique dirigeante. La lutte des classes est donc toujours d’actualité ! Pour que l’action syndicale reprenne sens dans la perspective émancipatrice de la Charte d’Amiens, les anarchistes ont un grand rôle à jouer dans le monde du travail. Au delà du syndicalisme, c’est dans l’ensemble des luttes sociales que les libertaires s’investissent quotidiennement. La spécificité de l’analyse libertaire questionne également les rapports de production et la nature même du travail. Face au renforcement de l’Etat sécuritaire, aux dégradations environnementales et à la diminution générale du coût du travail, les anarchistes portent toujours l’espoir d’une autre société où nous travaillerons tous, moins et autrement, avec comme finalité le bien-être et la liberté communs. Les textes de ce livre, regards croisés de militants libertaires d’aujourd’hui, s’attachent à en démontrer à la fois la faisabilité et la nécessité !

À la gloire de Hahemannihomeolexique- 1874

Travail et emploi- 2004

Quelques propos sur la rupture du contrat de travail-Steve Gilson 2008

La souffrance sociale-Marc-Henry Soulet 2007 Traite des formes contemporaines de la souffrance sociale, entendue comme l’expression des fragilités individuelles néées de l’exigence sociale d’autonomie et de réalisation de soi dans une configuration sociétale qui n’offre pas la garantie de supports institutionnels et de protections formelles.

Jocelyn; épisode-Alphonse de Lamartine 1886

LA REVUE SOCIALISTE- 1903

Le Travail humain- 1987

Archives de Gynécologie Et de Tocologie. ...- 1890

Robert Burns-Auguste Angellier 1893

Pascal et la souffrance-Lucien Jerphagnon 1956

Déliérations Et Mémoires de la Société Royale Du Canada-Royal Society of Canada 1895

Proceedings of the Royal Society of Canada-Royal Society of Canada 1895

Gestion des compétences, la grande illusion-Bernard Merck 2009-02-09 Comment comprendre le paradoxe de démarches de gestion des compétences - présentées comme devant accroître l’efficacité organisationnelle et l’efficience humaine - qui, au final, atteinnt des résultats opposés ? Cet ouvrage dénonce l’illusion de démarches compétence, entretenues par beaucoup d’entreprises, qui débouchent sur le désengagement croissant des salariés, leur souffrance au travail et une moindre performance des organisations. Par l’autopsie de cette illusion, les auteurs dévoilent une vision réductrice, tant de la création de valeur que de la " matière humaine " . Forts de leur expérience de praticiens et de leurs travaux de recherche, ils proposent de refonder les démarches compétence en y insuffisant du sens : sens du travail : les auteurs revisitent le concept de création de valeur (pour le client, l’actionnaire, l’organisation et ses salariés) en lui apportant un éclairage nouveau à travers celui de la performance sociale ; travail sur le sens : ils proposent des solutions opérationnelles pour permettre aux différents acteurs de l’entreprise de découvrir ce qui les rassemble dans l’organisation, au regard de ses finalités. Ce travail sur le sens - à conduire par chacun - facilite la découverte du chemin conduisant à la performance optimale de l’organisation, par la mobilisation de toutes les compétences humaines. Cet ouvrage s’adresse aussi bien aux dirigeants d’entreprise, managers, GRH qu’aux professeurs et étudiants en psychologie sociale, gestion et sociologie des organisations.

Chômage et travail social en Pologne et en France-Anna Bolanowska 1999 La publication de ce travail pluridisciplinaire réalisé par deux groupes de chercheurs en France et en Pologne, est un apport à la discussion et à la réflexion collective sur des sujets fondamentaux tels que le chômage, le travail social, les approches institutionnelles. L’objectif de la recherche a été de connaître les formes institutionnelles et les lacunes relatives à l’accompagnement social du chômage dans ~ les deux pays, en particulier les fonctions que remplissent les institutions, leurs aptitudes à promouvoir des changements individuels et collectifs. Bien que la nature du chômage soit différente en France et en Pologne, les dilemmes du travail social, ses paradoxes et ses pièges sont proches et pourraient être à l’origine de transformations dans les orientations à venir du travail social.

Encyclopédie de sécurité et de santé au travail-Jeanne Mager Stellman 2000

Les souffrances de Notre Seigneur Jésus-Christ, ouvrage écrit en portugais par le P. Thomas de Jésus,... et traduit en français par le P. G. Alleaume,... Nouvelle édition...-Thomas de Jesus 1703

Destins politiques de la souffrance-Thomas Périlleux 2009